**Nouer d’utiles relations dans la communauté**



Quel que soit le sujet, l’enjeu ou le problème qui suscite votre intérêt, il y a fort à parier qu’il interpelle d’autres que vous. Vous avez tout avantage à les connaître, à comprendre leur point de vue, à connaître leurs priorités et à savoir en quoi ils et elles sont touchés par le sujet ou l’enjeu qui vous préoccupe, pour mieux comprendre leurs besoins et la façon dont vous pouvez leur apporter un soutien utile. Aux fins de cet exercice, nous appellerons ces gens « collaboratrices et collaborateurs ». Même si vous êtes déjà membre de ces groupes, efforcez-vous de comprendre leur perception de l’enjeu ou du problème qui vous interpelle. Quand vous aurez appris à changer un problème en possibilité avec l’aide des groupes intéressés, vous pourrez affiner et appliquer la même méthode pendant toute votre vie pour resserrer vos liens avec les gens des domaines qui vous intéressent et contribuer à faire changer les choses. Cela pourrait d’ailleurs mettre à votre portée des possibilités et des expériences que vous n’auriez pas eues autrement.

Dans le cadre de cet exercice, vous devez trouver les groupes qui sont touchés de façon positive ou négative par le projet que vous avez ébauché pendant l’exercice [**Faire d’un problème une possibilité**](https://ecampusontario.pressbooks.pub/envisionyufr/chapter/faire-dun-probleme-une-possibilite/) et en apprendre davantage sur eux. Si vous n’avez pas fait cet autre exercice ou que vous ne souhaitez pas poursuivre ce projet, choisissez un autre sujet, enjeu ou problème qui vous interpelle vraiment avant de poursuivre.

### ****Résultats d’apprentissage****

À la fin de cette activité, vous serez en mesure :

* de trouver de possibles collaboratrices ou collaborateurs essentiels au regard des sujets ou des problèmes qui vous intéressent;
* de répertorier les principales activités de ces collaboratrices et collaborateurs potentiels pour les approfondir;
* de renforcer votre aptitude à créer des relations en cherchant à comprendre la perception de ces collaboratrices et collaborateurs potentiels.

**Étape 1 : Produire une liste de collaboratrices et collabaroteurs**

Dressez une liste de toutes les personnes ou de tous les groupes qui pourraient être intéressés ou touchés par le projet que vous avez formulé au cours de l’exercice [**Faire d’un problème une possibilité**](https://ecampusontario.pressbooks.pub/envisionyufr/chapter/faire-dun-probleme-une-possibilite/), ou par le problème que vous avez choisi pour le présent exercice. Note : le projet sera beaucoup plus profitable si vous choisissez une question qui vous intéresse vraiment ou qui touche des personnes dont vous vous souciez ou qui vous liées de quelque façon. Indiquez votre sujet ci-dessous et énumérez tous les groupes et personnes auxquels vous pensez et qui pourraient soutenir votre projet, le voir d’un mauvais œil ou y être indifférents.

Exemple : Morgan veut améliorer l’expérience des étudiantes et étudiants internationaux sur le campus. Sa liste de personnes et de groupes pourrait avoir l’air de ceci :

* Étudiantes et étudiants internationaux
* Parents d’étudiantes et étudiants internationaux
* Étudiantes et étudiants canadiens
* Gouvernement
* Syndicats
* Recruteuse ou recruteur de l’université
* Membres du personnel enseignant et autre qui interagissent avec la population étudiante internationale
* Bureaux de services qui travaillent avec la population étudiante internationale
* Conseil d’administration et principaux administrateurs et administratrices de l’Université
* Donatrices, donateurs, anciennes et anciens

**Étape 2 : Classer les collaboratrices et collaborateurs par ordre de priorité**

Parcourez votre liste et indiquez les personnes qui, selon vous, sont les plus directement touchées par le projet ou l’enjeu que vous avez retenu. Ces personnes pourraient être vos principaux collaborateurs et collaboratrices, et pourraient souhaiter jouer un rôle dans votre projet, surtout si les résultats peuvent les touchent directement.

Exemple : les principaux collaborateurs et collaboratrices de Morgan pourraient être les étudiantes et étudiants internationaux, les étudiantes et étudiants canadiens, et des parents d’étudiantes et étudiants internationaux. Ces personnes (p. ex., les étudiantes et étudiants internationaux) vivent l’expérience de première main ou par l’intermédiaire de personnes qui leur tiennent à cœur, p. ex., des parents ou des amis, et la question les touche beaucoup sur le plan émotif ou financier. Même si les collaboratrices et collaborateurs principaux ont une expérience personnelle de ce que vivent les étudiantes et étudiants internationaux, elles et ils ne connaissent pas forcément toute la gamme des problèmes ou n’en comprennent peut-être pas les causes. Elles et ils pourraient toutefois suggérer des moyens d’améliorer l’expérience de cette population, mais ne savent pas comment les concrétiser ou ne savent pas s’ils résoudront le problème à long terme.

Les autres collaboratrices et collaborateurs qui figurent sur la liste de Morgan peuvent être considérés comme des collaboratrices et collaborateurs secondaires, parce que leur lien avec le projet est de nature plus professionnelle que personnelle. Les collaboratrices et collaborateurs secondaires sont peut-être interpellés par le projet, mais les résultats n’affecteront pas vraiment leur vie en dehors du travail. Leur perception est différente de celle des personnes directement touchées, et elles et ils pourraient s’intéresser davantage à des éléments qui vont influer sur leurs priorités professionnelles. Le personnel enseignant, par exemple, s’inquiétera peut-être du niveau de compétence en anglais d’une partie des étudiantes et étudiants internationaux, alors que le conseil d’administration et les administratrices et administrateurs principaux pourraient craindre que l’insatisfaction des étudiantes et étudiants internationaux porte atteinte à la réputation de l’université et nuise au recrutement d’étudiantes et étudiants.

Qui, selon vous, pourraient être vos collaboratrices et collaborateurs principaux ? Lesquels de vos collaboratrices et collaborateurs secondaires pourraient être les plus touchés, professionnellement, par votre projet ?

Dressez la liste ci-dessous et expliquez pourquoi ces personnes y figurent.

|  |
| --- |
|  |

**Étape 3 : Comprendre les collaboratrices et collaborateurs principaux**

Quels points de vue présentent le plus d’intérêt pour vous parmi ceux de vos collaboratrices et collaborateurs principaux? Exemple : Morgan s’intéresse vraiment au développement communautaire et veut améliorer l’intégration sociale des étudiantes et étudiants internationaux sur le campus. Il a donc choisi des étudiantes et des étudiants internationaux et canadiens comme collaboratrices et collaborateurs principaux, et des associations étudiantes ainsi que des bureaux de services aux étudiantes et étudiants internationaux comme collaboratrices et collaborateurs secondaires.

Parmi les façons de voir de vos collaboratrices et collaborateurs, lesquelles correspondent le plus à votre expérience, vos domaines d’intérêt et vos valeurs propres? Dressez-en la liste dans l’encadré ci-dessous.

|  |
| --- |
|  |

**Étape 4 : Réfléchir**

### ****Clarifiez votre relation avec vos collaboratrices et collaborateurs principaux****

Revoyez maintenant la liste de vos collaboratrices et collaborateurs principaux et secondaires, et pensez à la relation que vous avez avec chacune ou chacun. Précisez si cette relation est personnelle (relation directe) ou si vous n’avez aucun lien avec ces personnes (relation indirecte). Voici ce que Morgan a écrit :

1. Étudiantes et étudiants internationaux : je ne suis pas un étudiant international, mais j’ai des amis qui le sont.
2. Étudiantes et étudiants canadiens : je suis un étudiant canadien et je suis un étudiant de première génération, mes parents étant immigrants. J’ai aussi des amis qui sont étudiantes et étudiants canadiens qui connaissent des étudiantes et étudiants internationaux.
3. Association étudiante : je suis membre de l’association étudiante de mon programme d’études.
4. Services aux étudiantes et étudiants : j’ai eu recours au carrefour d’apprentissage et j’ai visité le salon des carrières, deux services qui travaillent avec des étudiantes et étudiants internationaux. Je connais le service York International, mais je n’y suis jamais allé.

À noter que dans cet exemple, Morgan ne s’identifie pas comme étudiant international. Par conséquent, même si ses intentions sont honorables et qu’il est très motivé, il doit parler directement à des étudiantes et étudiants internationaux pour connaître leur perception de la situation et les solutions possibles. Comme il compte parmi ses amis des étudiantes et étudiants internationaux, il peut commencer avec ces personnes, avec qui il a déjà des relations authentiques. Il met ainsi de côté ses propres hypothèses sur les problèmes et les besoins, et il prend le temps de se renseigner sur la perspective des personnes les plus directement touchées.

Trop souvent, des personnes qui sont animées de bonnes intentions et qui veulent « bien faire », détournent la situation à leur profit au lieu d’écouter les personnes touchées et de leur apporter leur soutien. La maxime « rien pour nous sans nous » est un avertissement intéressant. Par ailleurs, vos collaboratrices et collaborateurs potentiels ne sont pas de réels collaborateurs et collaboratrices tant qu’ils et elles n’ont pas accepté de participer à votre projet.

Pensez à votre relation avec les personnes touchées par le problème auquel vous voulez vous attaquer. Vous considérez-vous comme membre de ce groupe? En quoi votre expérience s’approche-t-elle ou diffère-t-elle de celle des personnes les plus touchées par l’enjeu, le sujet ou le problème auquel vous souhaitez vous attaquer?

## Cliquez pour voir ce que Morgan a écrit

Voici ce que Morgan a écrit :

* Je ne suis pas un étudiant international. Je ne sais donc pas ce que c’est que d’être loin des gens que je connais et d’étudier dans une culture et peut-être dans une langue différentes de la mienne.
* Je fréquente l’université dans le pays où j’ai aussi fait mes études primaires et secondaires. Les attentes du personnel enseignant et la façon de noter les travaux me sont donc assez familières.
* Je ne connaissais personne à York, au début, mais comme l’anglais est ma langue première, je n’ai pas eu de mal à me faire des amis.
* Comme mes parents étaient adultes quand ils sont arrivés au Canada depuis la Chine, leurs attentes à l’égard de l’université sont assez semblables à celles des parents des étudiantes et étudiants de Chine, soit : avoir de bons résultats, participer assidument aux cours, bien étudier, éviter les distractions avec les amies et amis et bien faire.
* Je m’exprime moi aussi dans une autre langue, mais je ne la parle pas et ne l’écris pas très bien. Je parle et j’écris anglais couramment.
* Je ne suis jamais allé seul dans un autre pays.

Notez vos réflexions ci-dessous.

|  |
| --- |
|  |

**Étape 5 : Devenir une alliée ou un allié**

Malgré votre grand désir de passer à l’action, n’oubliez pas qu’il ne s’agit pas uniquement de vous. Il est très important de respecter et d’appuyer les gens qui sont au cœur du problème que vous souhaitez explorer. Trouvez deux ou trois personnes qui pourraient être vos collaboratrices et collaborateurs principaux et avec lesquelles vous pouvez parler pour mieux comprendre leur point de vue sur le problème ou le projet que vous avez choisi.

Formulez au moins six questions que vous aimeriez poser à ces personnes.

|  |
| --- |
|  |

**Conclusion:**

Voici prête ou prêt à communiquer avec vos principaux collaboratrices et collaborateurs potentiels pour voir si elles ou ils souhaitent collaborer avec vous dans une certaine mesure. Idéalement, vous leur donnerez d’abord la possibilité de formuler quelques suggestions. Vous pouvez poursuivre avec l’exercice **[Communiquer avec vos collaboratrices et collaborateurs](https://ecampusontario.pressbooks.pub/envisionyufr/chapter/communiquer-avec-vos-collaboratrices-et-collaborateurs/" \t "_blank).**